

Regarder la guerre en face

Autor(en): **Zeller, Philippe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **132 (1987)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **29.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-344792>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Regarder la guerre en face

par le brigadier Philippe Zeller

Il faut être aveugle pour ne pas s'apercevoir que les Occidentaux et les Américains du Nord construisent depuis quelques années la société postdémocratique du XXI^e siècle. Une nouvelle mentalité, voire une nouvelle morale est en gestation. Elle est empreinte de paix. Son épine dorsale, c'est l'épanouissement individuel; son cheval de bataille, l'écologie; son champ d'action, la nature. Bref, c'est l'ère du moi qui vient. Moi, au sein d'un vaste «Club Méditerranée». Moi, Européen et cousin d'Amérique, oubliant des siècles de luttes, de violences, de barbarie, de découvertes, de réussites technologiques et économiques, d'idéaux qui font la valeur d'une civilisation jusques et y compris les Droits de l'Homme.

Sous-tendue par un pacifisme qui n'est que la perversion de cet égoïsme exacerbé, cette société en devenir érigera en système le respect absolu de l'individu, refusera les contraintes collectives, niera toute communauté de destin au groupe; elle reléguera aux oubliettes, logiquement, le sacrifice de la vie pour la survie ou la défense d'une communauté. Défendre son pays deviendra absurde. L'initiative pour une Suisse sans armée est peut-être moins une attaque contre l'institution elle-même qu'une illustration de ce propos liminaire.

Dans ce contexte de fin du XX^e siècle et à l'initiative d'un éditeur

genevois, Gérard Benz a tenté, avec succès, disons-le d'emblée, de faire comprendre au public francophone les mécanismes subtils et préparés, sinon rodés, de notre stratégie de défense générale¹.

Il fallait le faire! Car, en ce domaine, le poids de deux périodes de mobilisation en un demi-siècle, à quelque 20 ans d'intervalle, pèse encore sur les esprits helvétiques. Quel programme de nos grands partis politiques nationaux, en effet, évoque la défense générale? Les rédacteurs, sinon les concepteurs, en sont encore à user d'expressions telles que défense militaire ou défense nationale! Il n'est pas jusqu'à l'appellation d'un de nos sept départements fédéraux qui ne sente encore le siècle passé. A quand un département fédéral de la défense?

En refermant le roman-fiction du professeur genevois, le lecteur aura certes saisi notre conception de défense et nos efforts de dissuasion fondés sur le système de milice. Il comprendra mieux comment se montent les pièces du vaste puzzle de mobilisation des énergies civiles et militaires! Il sera même impressionné par ce système unique et original. Toutefois, il ne pourra s'empêcher de se demander si, à la qualité de tous ces préparatifs correspondra, le moment

¹ 24 décembre au soir... *La guerre*, Georg Editeur SA, Genève.

venu, la volonté politique, conjuguée à celle de l'opinion publique, de les mettre en œuvre avec toute la force qu'ils exigent!

Le roman du capitaine Benz, ancien officier – automobiliste dans deux de nos grandes armes, l'infanterie et l'artillerie –, montre bien la mutation qui s'est opérée entre 1945 et 1987 en matière de défense. Les militaires partagent avec les civils des responsabilités pour la survie du pays. Il est même possible de dater le début de cette métamorphose: le 27.6.1973, lorsque le Conseil fédéral a présenté à l'Assemblée fédérale son «Rapport sur la politique de sécurité de la Suisse, Conception de la défense générale».

Il ne suffit pourtant pas de changer de système pour créer la volonté de l'appliquer. Il ne sert à rien de posséder des moyens militaires et civils modernes de défense si on répugne à s'en servir. C'est le mérite de l'officier du service d'information de la troupe, ce qu'est actuellement l'auteur, d'avoir imaginé un scénario possible qui ne laisse aucun doute sur la volonté des autorités du pays d'engager ces moyens.

Il n'est pas dans notre propos de dévoiler ici les 232 pages d'un ouvrage bien accueilli par la presse écrite et parlée de Romandie. La plupart des commentateurs soulignent combien l'œuvre est prétexte au dialogue, à l'interrogation, à la connaissance de notre politique de sécurité. Ils notent le travail de bénédictin de l'auteur, son humour,

son optimisme tempéré et son style journalistique agréable.

Traitant d'un sujet grave, sérieux, Gérard Benz a émaillé son récit imaginaire de portraits bien brossés, sans tomber dans le piège du roman à clé. Il a évité l'usage de la langue écrite helvétique et officielle pour présenter nos conceptions stratégico-politiques. Il s'est fait traducteur de ce jargon. Quelle réussite!

Nous ignorons si *24 décembre au soir... La guerre se vend* «comme des petits pains», ainsi que le prévoyait un journaliste. Nous souhaitons, quant à nous, qu'il se croque à pleines dents, qu'il se déguste lentement et qu'il se digère harmonieusement avant de figurer dans la bibliothèque de tous ceux qui veulent comprendre notre système helvétique de défense. Et qui savent bien, dans leur for intérieur, qu'il est possible que, dans l'avenir, nous soyons obligés de nous battre pour les idéaux de progrès et de liberté que nous avons construits.

La vision de Gérard Benz est celle de l'homme qui regarde la réalité en face. Avec beaucoup d'autres, dans ce pays et ailleurs, il ne veut pas marcher à la catastrophe les yeux grands ouverts. Lucide, il sait que l'Occident est plus désarmé que ne l'indiquent les statistiques annuelles sur le nombre de militaires et la valeur de leurs équipements sophistiqués ou non, conventionnels ou non. Mais, en Suisse, il observe que, année après année, les responsables politiques renouvellent armements, équipements, structures,

commandements, à petits pas certes, mais avec constance et ténacité.

La société postdémocratique qui se prépare ne sera dès lors pas balayée par ceux qui oseront user de leur force. Si «la défense de la Suisse en action» – sous-titre de l'ouvrage – peut réveiller le lecteur et lui faire comprendre que la paix à n'importe quel prix n'entre pas dans notre stratégie, il faudra savoir gré au directeur des cours d'été de l'Université de Genève, docteur ès sciences politiques et enseignant la civilisation des pays francophones,

d'avoir jeté ce regard neuf, global, réaliste et précis sur un sujet complexe et passionnant.

Gérard Benz a dédié son œuvre à ses filles «dans l'espoir que cet ouvrage demeure à jamais une fiction». Paraphrasant La Fontaine parlant de la mort, il aurait pu ajouter: «C'est une chose de parler de la guerre, c'en est une autre de la regarder en face!»... et de la préparer pour n'avoir pas à la faire!

Ph. Z.

Le spécialiste des véhicules spéciaux.



NAW

Société véhicules industriels Arbon & Wetzikon SA, Arbon